

Le maire sortant en tête...

MUNICIPALES 2014 Sondage exclusif CSA/Var-matin Le premier magistrat Marc Vuillemot (PS)

Le Billet

de **Karine Michel**

Avec des si...

Pendant les trois prochains mois, spéculations, calculs mathématiques, vont battre le pavé de la campagne sans pour autant dire avec certitude qui parviendra à remporter le scrutin. Car ici, l'enjeu est de taille : La Seyne, deuxième ville du département, plus grande ville de gauche de la région PACA, une des rares communes de l'agglomération à ne pas avoir porté un maire de droite à sa tête en 2008. La Seyne, « bastion rouge » que la droite rêve de voir revenir dans son giron. A gauche, l'enjeu est tout aussi important pour le maire sortant, PS, dans un contexte où le gouvernement de gauche prend des mesures largement impopulaires... Reste que, dans un contexte peu favorable à la politique en général, aux étiquettes en particuliers, la multiplication des candidatures à droite comme à gauche pourrait déstabiliser encore un peu plus l'électeur. Car pour le reste, avec des si...

Vuillemot - Vitel - Guttierrez : ce serait donc le trio de tête au sortir du premier tour, le 23 mars prochain. Trois mois avant le premier tour de scrutin, le maire bénéficierait donc de la « prime au sortant », dans un contexte politique national particulièrement défavorable à la gauche et plus encore au PS.

Donc quels enseignements tirer de cette photographie électorale à trois mois du scrutin ? À La Seyne, la gauche arriverait largement en tête devant la droite traditionnelle : 41 ou 42 % des suffrages exprimés pour Vuillemot - Martinenq - Richard (Front de gauche) contre 31 % pour Vitel - Colin - Canépa...

Par ailleurs, pour la première fois, Patrick Martinenq ne serait pas en capacité de se maintenir au second tour là où, en 2008, son retrait au profit de Marc Vuillemot avait permis l'élection de ce dernier. Cependant, le candidat vient tout juste d'annoncer sa candidature et compte un déficit de campagne certain.

Le FN conforterait sa position

Plus intéressant encore, le score du Front national. Le déficit de notoriété de Damien Guttierrez (38 % seulement contre 80 pour Marc Vuillemot ou même

49 % pour Gilbert Péréa, ancien candidat du FN aux dernières cantonales face à... Patrick Martinenq) permet d'affirmer que, plus encore que l'homme, les électeurs du Front national votent avant tout pour le parti. Pour preuve : Damien Guttierrez, candidat centriste lors des dernières législatives, n'avait même pas dépassé la barre des 5 % !

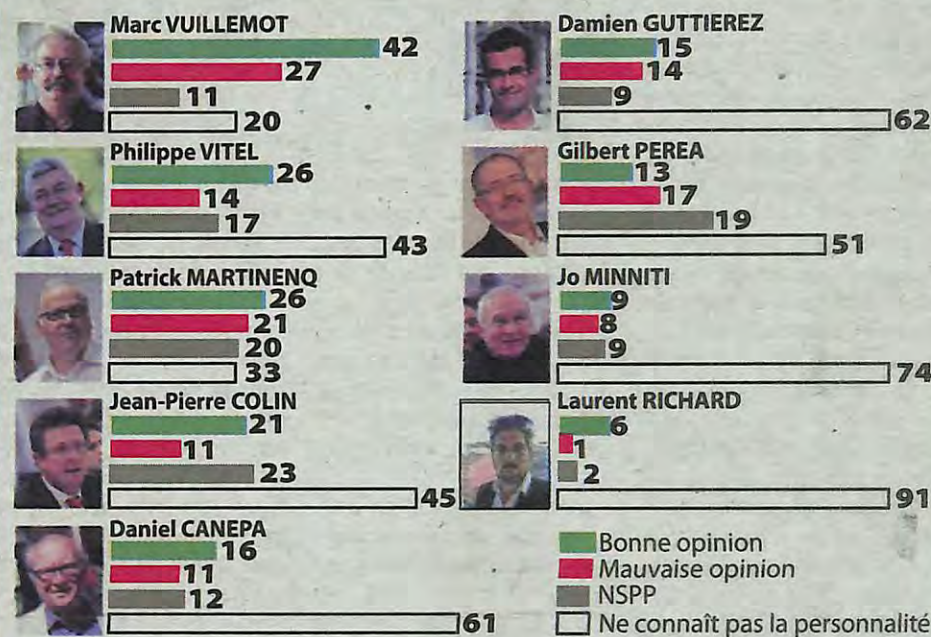
Là où en 2008, le candidat du FN enregistrerait un maire 7 %, le parti de Marine Le Pen afficherait un score de 24 ou 25 %. Score proche des derniers résultats enregistrés par le FN à La Seyne, aussi bien lors des dernières présidentielles que législatives.

Colin - Canépa : trois points d'écart

Du côté des divers droite, la liste d'union Colin - Canépa - Minniti enregistre trois points de plus si Jean-Pierre Colin est tête de liste. Déficit de notoriété pour l'ancien préfet, qui conduirait les électeurs de droite à lui préférer Philippe Vitel.

Mais plus encore, une tête de liste de Jean-Pierre Colinservirait les intérêts du Front national : Damien Guttierrez se placerait alors en deuxième position derrière Marc Vuillemot. Cependant, comme dans le cas de Patrick Martinenq, l'alliance de Jean-Pierre Colin - Daniel Canépa (et

► Avez-vous une bonne opinion ou une mauvaise opinion de chacune des personnalités suivantes ?



Jo Minniti) a été annoncée tardivement (vendredi dernier seulement), et bénéficie sans doute d'un déficit d'image qui pourrait influencer les résultats si le sondage était réalisé dans les semaines à venir.

Les « petits » candidats feront l'élection

Reste que, si l'on devait s'inscrire dans la perspective d'une triangulaire Vuillemot - Guttierrez - Vitel (ou Vitel - Guttierrez c'est selon...) au second tour, ce sont les « petits » candidats qui feront l'élection. C'est en effet vers les électeurs de Gilbert Péréa, Lau-

► Aux prochaines élections municipales à la Seyne-sur-Mer, pensez-vous que vous voterez d'abord... ?

	Ensemble %	Comparatif national
Pour soutenir le Président et le gouvernement	4	11
Pour vous opposer au Président et au gouvernement	31	26
En fonction de considérations purement locales	58	48
Sans opinion	7	15

rent Richard et même Jean-Pierre Colin - Daniel Canépa qu'il faudra inscrire la campagne de l'entre deux tours, pour tenter de séduire ce réservoir de voix,

à gauche comme à droite. Parce que comptabiliser les bulletins favorables ou non ne se résume pas à une simple équation mathématique.

LES RÉACTIONS

Marc Vuillemot (PS)

« Ma première réflexion, c'est celle d'un FN à 24-25 %, ce qui est assez effrayant pour les valeurs républicaines. Sur les résultats, je relève que je suis en tête sur les intentions de vote, l'opinion favorable et la notoriété alors que je ne suis pas rentré en campagne. C'est un message encourageant de mes concitoyens. Il y aurait un tiers de votes contre la politique du gouvernement, ce qui m'engage à poursuivre mes efforts pour un rassemblement des forces progressistes, et construire une liste qui soit un miroir de la société républicaine seynoise. J'aurais un bilan à défendre et un projet raisonnable, répondant aux besoins de la population. »

Philippe Vitel (UMP)

« C'est un bel encouragement de voir que les électeurs ont compris que ma

candidature était l'alternative la plus crédible. Nous sommes juste derrière le maire, mais le vrai sondage, ce sera le résultat des urnes du 23 mars. Je vais travailler encore plus fort à rassembler le plus possible, comme je l'ai fait avec Sandra Torres et Nathalie Bicaïs. Le rassemblement devient encore plus évident au vu de ce sondage. La triangulaire, avec la montée du FN est inévitable et en général bonne pour la gauche. Mais nous pouvons être les leaders »

Damien Guttierrez (FN)

« Je m'attendais légitimement à être au-dessus de 20 %, et encore, notre marge de progression est très importante car la campagne n'a pas vraiment commencé. Je vais largement faire connaître mon projet urbain, et je vais ouvrir une deuxième

permanence aux Sablettes. Les trois prochains mois seront déterminants. Je note que les résultats du sondage sont serrés entre Vuillemot, Vitel et moi et montre que l'issue du scrutin est incertaine. Je crois vraiment qu'on pourrait avoir la surprise de voir le FN élu. »

Patrick Martinenq (DVG)

« Pour moi, ce sondage est encourageant, quatre jours après mon annonce de candidature. Je pense même qu'il y a un « effet retard » lié, justement, au fait que mon entrée en campagne est toute récente. Cela étant, je suis satisfait de mes résultats en terme de notoriété et de bonne opinion. À partir de là, il me faut travailler d'arrache-pied ; j'ai trois mois de campagne devant moi pour convaincre les Seynois de prendre une autre direction. Concernant les autres

candidats, il me semble normal que le maire sortant soit à plus de 20 %, c'est bien mais pas extraordinaire. Souvenons-nous qu'Arthur Paecht, maire sortant en 2008, avait fait plus de 30 % au premier tour, avant d'être battu au deuxième. »

Laurent Richard (Front de gauche)

« Ce n'est qu'un sondage et comme tous les sondages, il faut prendre les résultats avec des pincettes. Il n'évoque pas par exemple, le taux de participation qui pourtant sera déterminant. Le haut score du FN n'est pas une surprise : tant que le Parti socialiste se comportera en social-libéral, on aura un FN assez haut. Le score du Front de gauche montre que l'on doit progresser, et se poser comme une alternative. J'invite tous les électeurs de gauche à soutenir ma candidature. »

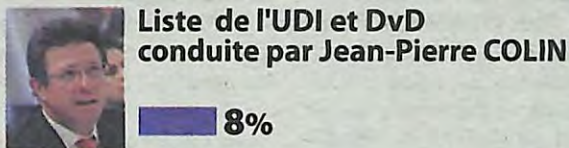
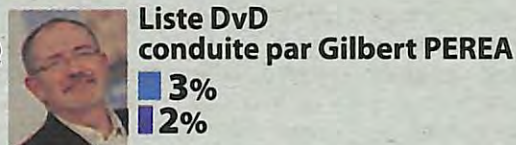
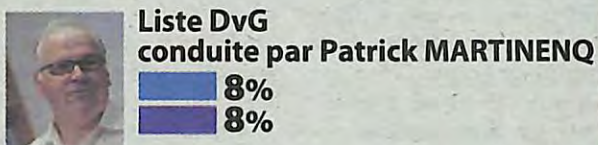
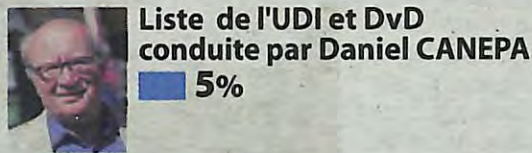
mais d'une courte tête !

serait leader du premier tour, devant l'UMP Philippe Vitel et le FN Damien Guttierrez

Intentions de vote au premier tour des municipales

HYPOTHÈSE A Liste DvD et de l'UDI conduite par Daniel CANEPA

HYPOTHÈSE B Liste DvD et de l'UDI conduite par Jean-Pierre COLLIN



infographies François-Philippe LANGLADE

Analyse du CSA : «Le maire sortant résiste bien»

Bernard Sananès, P.-D.G. de l'institut CSA, livre son analyse du sondage.



Bernard Sananès, P.-D.G. (Photo DR)

Quels enseignements tirez-vous de ces résultats ?

Il faut noter la bonne résistance du maire, qui arrive en tête. Il progresse d'ailleurs par rapport au score qu'il avait réalisé au premier tour des élections de 2008 (19,4 %). Il échappe pour l'instant à une éventuelle sanction nationale et à un rejet de son bilan au niveau local. Un bémol cependant sur son image plutôt mitigée par rapport à d'autres maires sortants (42 % de bonnes opinions). Par ailleurs, le score total de la gauche reste assez élevé (42 %), sans doute parce que les électeurs seynois déclarent qu'ils voteront selon des considérations locales.

L'autre point essentiel, c'est la poussée spectaculaire du FN, qui n'obtenait que 7 % des voix au premier tour des municipales de 2008. Le candidat est à 24-25 % malgré son déficit de notoriété, ce qui montre que le vote se porte sur l'étiquette FN. Il faut souligner que le FN grappille des voix à la droite puisqu'un quart des sondés qui avaient voté pour Arthur Paecht au premier tour de 2008 annoncent qu'ils voteront pour Damien Guttierrez.

Un trio Vuillemot-Vitel-Guttierrez se détache malgré des scores serrés. Une triangulaire se dessine dans ce scénario...

Qui occupera la première place n'est pas acté et l'enjeu ne sera pas le même si le FN est devant l'UMP. D'après ces résultats, on s'achemine vers une triangulaire qui s'annonce très ouverte avec un total des voix de gauche qui semble donner à Marc

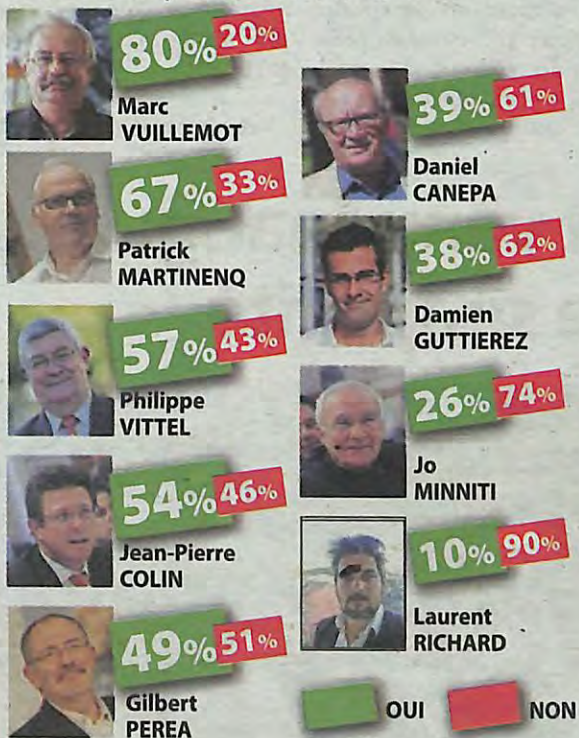
Vuillemot un léger avantage.

Les électeurs de Patrick Martinenq et ceux de la liste conduite soit par Colin, soit par Canépa, seraient donc en partie les maîtres du second tour ?

Nous n'avons pas sondé les électeurs pour le second tour mais il faut noter un parallélisme entre la situation de MM. Vitel et Vuillemot : ils devront chacun se battre contre l'autre camp, mais aussi contre des challengers de leur propre camp. Vuillemot est challengé par Martinenq et Vitel par la liste Colin-Canépa. Soulignons que notre sondage est intervenu quelques jours après l'annonce de l'alliance entre Colin et Canépa et de la candidature de Martinenq. Donc, l'information n'a pas encore été largement diffusée dans l'opinion. C'est ce qui pourrait expliquer notamment que la liste Colin-Canépa soit pénalisée.

Rappelons aussi qu'un sondage est une photographie à l'instant « T » et que la campagne commence tard à La Seyne par rapport à d'autres villes. Plus on va se rapprocher du scrutin, plus la campagne va se politiser.

► Connaissez-vous ne serait-ce que de nom chacune des personnalités suivantes ?



Le 1er tour des élections de 2008

Liste Paecht (UMP) : 33.63 % ; liste Vuillemot (PS) : 19.42 % ; liste Martinenq (DVG) : 11.43 % ; liste Bicais (Modem) : 9.82 % ; liste Joyan (SE) : 9.30 % ; liste Houvet (FN) : 7.08 % ; liste Koechly (PC) : 6.07 % ; liste Capobianco (DVD) : 3.26 %.

LES RÉACTIONS

Jean-Pierre Colin

«Ce sondage constitue une orientation et un socle de départ puisque la campagne va démarrer à partir de janvier. Il a pris en compte les étiquettes politiques des candidats, alors que l'on sait qu'une élection municipale est plutôt une question d'hommes et de femmes. J'aurais souhaité que l'alliance Canépa-Colin-Minniti soit sondée, ce qui n'a pas été le cas en ces termes. Je précise que j'ai fait réaliser, par le même institut de sondage, la même étude qui nous plaçait 8 points au dessus.... Plus que jamais, il faut donc réussir l'union de la droite et du centre, seule capable de nous faire gagner.»

Daniel Canépa

«Les résultats sont intéressants. Cela étant, je relève que la marge d'erreur peut être importante : pour arriver à un échantillon vraiment représentatif, il faut sonder 1500 personnes. Concernant notre liste (avec J.-C Colin et J. Minniti), nous n'avons pas fixé à ce jour la tête de liste, et c'est un handicap pour ce sondage. Mais je suis serein et relativement satisfait concernant ma notoriété : la campagne est lancée depuis peu, et mon résultat n'est pas mauvais. La décision des gens se prendra entre mi-janvier et mi-février, et à l'issue d'une bonne campagne, les résultats peuvent s'inverser. Sans oublier que le véritable sondage, c'est le premier tour d'une élection !»

Gilbert Péréa

«C'est un instantané et je pense que les grandes masses sont là, même si j'espérais un peu plus sur ma candidature. Il me semble que les sondés ont donné une réponse politique voire politique puisqu'ils se sont visiblement prononcés en fonction de l'étiquette. Les enjeux locaux ne semblent pas encore pris en compte. Après, la perspective d'un 2^e tour avec une triangulaire n'est pas une surprise, même si le candidat du FN, qui ne dispose pas d'une grande notoriété, fait le score de Marine Le Pen à la présidentielle. J'observe aussi que si M. Vitel est incapable de réunir son camp, la ville restera à gauche.»

Textes : Michaël Guillon, Karine Michel, Marielle Valmalette,